

## L'AGAISEN AU COMBAT

Dès la mobilisation en 1939, l'E.O.3, plus connu sous le nom de l'AGAISEN, est en mesure d'accomplir sa mission qui s'avère tout de suite de la plus grande importance.

En effet, les jumelages ou les canons de l'Ouvrage commandent la trouée de la Bévéra en direction de Sospel, point sensible de notre défense.

L'attitude de l'Italie fera cependant que de longs mois s'écoulent dans l'inaction, soumettant ainsi à une rude épreuve l'impaticence de l'Equipage : des gars de Sospel, Nice, Marseille ou des Savoyards, au moral magnifique, brûlant de donner la mesure de leur dévouement.

Ces mois d'attente ne furent pas perdus cependant ; ils furent employés à figner dans le plus petit détails nos blocs, nos machines et les connaissances techniques de chacun tant et si bien que le réserviste d'hier, ignorant tout de la Forteresse, était devenu une sorte de vétéran plain d'expérience, de calme, comptant dans la puissance de son béton et de ses armes.

Nous étions donc absolument fin prêts, lorsque l'Italie abandonnant son attitude, déclare ouverte les hostilités contre la France.

Cette nouvelle venant au moment où nos armées du Nord-Est connaissaient de graves difficultés, jeta la consternation dans tout l'Equipage ; ce pénible moment fut vite surmonté ; au fond une situation précise était préférable.

Toutefois quelques jours s'écoulèrent encore avant l'action italienne. Ce ne fut que le 20 juin que l'Ouvrage intervint pour la première fois.

C'est à la demande du Commandant DAMMAN du 85<sup>e</sup> BAF que notre tourelle de 75 dirigea son tir en direction du Mont Ainé où des rassemblement étaient visibles. L'efficacité de nos 75 se révéla dès le premier coup ; la visibilité très mauvaise ne permettait pas le réglage par nos moyens, mais le 85<sup>e</sup> nous renseignait avec la plus grande précision.

Une dizaine d'interventions qui utilisèrent moins de trois cents obus complétés par l'action du Monte-Grosso eurent pour effet d'arrêter l'action ennemie que nos S.E.S. purent contenir par suite par leur propres moyens.

Les jours suivants, l'ennemi entreprit une très violente action contre le secteur voisin de Menton, à la Pierre Pointue, engageant plusieurs divisions. Mettant à profit un exceptionnel brouillard diurne et nocturne, il parvint à s'infiltrer par le Cuore en direction de la Pierre Pointue jusqu'à la limite de notre propre secteur.

Pendant trois jours, notre tourelle intervint sans arrêt ; les comptes rendus du Colonel italien BELLINI, transmis en clair et captés par nos radio nous rendent de grands services puisqu'ils nous signalaient le déplacement des assaillants, leurs pertes et les effets de nos tirs ; l'expression « terrifiante » fut souvent employés par le Colonel italien.

C'est surtout dans la région du Cuore et vers l'Ouvrage de la Pierre Pointue que notre tourelle eut à effectuer des tirs ; plus de cinquante tirs furent demandés et 1500 obus lancés.

Le Capitaine FILORELLI, commandant l'Ouvrage de Castillon a confirmé à plusieurs reprises la rapidité et l'efficacité de notre action sur la Pierre Pointue ; il attribue le dégagement de ce petit ouvrage encerclé deux fois à l'action de notre tourelle de 75.

Un des jumelage de notre bloc sud eut à intervenir le 24 sur des éléments infiltrés vers le Maurigon, les résultats ne purent être contrôlés en raison de l'épais brouillard.

Durant ces cinq jours de combat, l'Ouvrage fut copieusement bombardé ; près de deux mille obus de calibre 105 et 150 ont été reçus sans aucun dommage ; de plus gros obus, probablement du 280, et provenant d'un train blindé, ne furent pas plus efficace ; nous avons remarqués de nombreux obus non éclatés.

C'est le cœur serré que nous avons dû quitter notre Ouvrage si puissant et si beau, qui aurait pu tenir des mois.

Notre orgueil et notre consolation seront d'avoir laissé inviolé le secteur confié à notre garde.

P.C., le 10 juillet 1940  
Le Capitaine LEJEUNE  
Cdt l'Equipage N°3.